

La littérature de la suisse italienne aux Archives littéraires suisses

Autor(en): **Jäger-Trees, Corinna**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse**

Band (Jahr): **79 (1992)**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-362263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Corinna Jäger-Trees, collaboratrice scientifique aux Archives littéraires suisses

LA LITTÉRATURE DE LA SUISSE ITALIENNE AUX ARCHIVES LITTÉRAIRES SUISSES

*Mi dichiaro disposto a mandare subito (ho solo da cercarli nel caos della mia biblioteca) alcuni manoscritti dei miei romanzi e di mie poesie, e di lasciarli in deposito presso codesto Archivio.*¹

C'est en ces termes spontanés que l'écrivain tessinois Giovanni Orelli a répondu à l'annonce de l'inauguration des Archives littéraires suisses. Son nom n'est pas inconnu en Suisse alémanique : après des études à Milan et à Zurich, il commença sa carrière littéraire avec le roman *L'anno della valanga* (1965) alors qu'il était professeur de gymnase à Lugano. Fait surprenant, mais révélateur aussi des conditions de publication difficiles des écrivains tessinois, cet ouvrage fut couronné du Prix Charles Veillon et parut d'abord en allemand sous le titre *Der lange Winter*. Les romans suivants, *La festa del ringraziamento* (1972), *Il giuoco del Monopoly* (1980) et *Il sogno di Wallacek* (1991), ainsi que les recueils de poèmes *Sant'Antoni dai padü* (1986) et le *Concertino per rane* (1990) l'ont fait connaître au-delà des frontières tessinoises comme l'un des représentants les plus importants de la littérature de la Suisse italienne. De plus, de nombreuses émissions radiophoniques, des articles de journaux et des essais, ainsi que son appartenance à plusieurs commissions internationales témoignent de son intensif engagement politique et culturel.

Les Archives littéraires suisses ont accueilli avec d'autant plus d'enthousiasme la promesse de don d'Orelli qu'elles voulaient justement, comme institution nationale ouverte aux quatre langues de ce pays, dépasser le cadre alémanique et romand pour s'ouvrir à la Suisse italienne et rhéto-romane. Jusqu'alors, en effet, les archives et les fonds de ces deux dernières régions culturelles n'avaient pratiquement jamais trouvé le chemin de la Bibliothèque nationale suisse dont les ALS ont repris les collections de manuscrits lors de leur création en 1990. A l'occasion de leur inauguration, certes, les ALS avaient la satisfaction de pouvoir annoncer la promesse de don d'Adolfo Jenni, mais à l'exposition de circonstance, la Suisse italienne n'était guère représentée sinon par quelques lettres de Francesco Chiesa, l'éminence grise de la littérature d'expression italienne de la première moitié de ce siècle, ainsi par que quelques documents provenant d'un petit fonds Giuseppe Motta.

1. Lettre de Giovanni Orelli aux ALS. Lugano, 22 octobre 1990.

En annonçant son intention de remettre quelques-uns de ses manuscrits aux ALS, Orelli fit bénéficier les ALS d'un rapprochement inattendu avec la Suisse italienne. Mais il s'écoula encore quatorze mois jusqu'à ce que le contrat puisse être signé en décembre 1991 et qu'Orelli arrive à Berne flanqué de deux valises pleines de manuscrits, de tapuscrits, de carnets de notes de littérature et d'essais ainsi que d'une liasse de lettres. Entre-temps une occasion s'offrit aux ALS d'entrer en contact avec divers représentants de la scène culturelle, politique et littéraire du Tessin. Une invitation de la Section tessinoise du Groupe d'Olten conviant ses membres ainsi que le public intéressé à un débat sur la situation actuelle des archives littéraires marqua le point de départ d'une visite de trois jours à Bellinzona, Locarno et Lugano. C'est ainsi que le 14 mai 1991, à la salle de lecture de la Biblioteca cantonale de Lugano, les ALS eurent la possibilité de se présenter à un public venu nombreux, en même temps que le *Fondo Manoscritti* (Prof. Maria Corti) rattaché à l'Université de Pavie ainsi que l'*Archivio Prezzolini e Archivi di cultura contemporanea* (Diana Rüesch) qui dépend de la Bibliothèque cantonale de Lugano.

40

4. (*Scherzo primo*)

La Svizzera è un paese ad accumulazione
capitalista, ~~da~~ odia.

~~odia~~ ^{è diversi,} ~~rossi, proletari, e deoquene,~~
^{la pami per}
non ama molto la poesia.
~~esalta i roditori dell'esercito.~~

Un'armata di topi (~~di campagna,~~
~~arvicoli e simile gonia~~) ~~campagnoli rodicoste~~)
ha deciso una marcia
contro ~~illustri prodotti nazionali~~ illustri cantine
nell'Emmenthal, Gruviera, val Bedretto.

Ma colonie di rane
(~~esculenti?~~ ~~ridicbonde?~~ ~~Temporarie?~~)

(~~soffocata dalla CIA?~~)
come le famose oche in Campidoglio
hanno mandato a monte i loro piani.

Eppure,

(~~foli scolari a conforto~~)
(~~per difetto di Omero, e allergia~~
~~per allergia all'epica,~~

all'epica non ci sarà un'elvetica

Batraconimachia.

45

INTERMEZZO:

1. SCHERZO, dei roditori gallinati

La Svizzera, dal piano ai monti, è uno stato
ad accumulazione capitalista, odia
rossi e diversi, pazzie non fa per la poesia,
esalta i roditori gallinati.

Un'armata di topi
ervicoli rodicoste
hanno pianificato un attacco
per saccheggiare cantine
in Emmental, Bedrettototal, Gruviera.
Ma colonie di rane
esculenti ridibonde temporarie
come le oche in Campidoglio
hanno mandato a monte i loro piani.

Mie care rane
che saltate e ballate e ridete ridolenti
presto vedrete l'abominazione
della desolazione. Pregherò
perché quei giorni vi siano abbreviati.
Se non c'è più, di qua o di là, una guerra,
e cala la domanda dell'acciaio,
le genti che faranno?
Possono andare a timbrare.
O a cercar rane. Voi.

(Comunque,
per difetto di Omero e allergia
all'epica non ci sarà un'elvetica
Batraconimachia.)

Deux projets de poèmes tirés des documents de *Concertino per rane*

Hôtes de la *Svizzera interna*, nous avons découvert alors et grâce à divers entretiens avec des auteurs et des représentants de la politique, des bibliothèques et des éditeurs, les difficultés que rencontrent tous ceux qui luttent en faveur d'une littérature et d'une culture tessinoises autonomes. La question du droit d'une institution établie en Suisse alémanique à s'intéresser et à étendre son champ d'action au patrimoine littéraire tessinois y fut débattue diversement selon les tempéraments.

Comme il n'existe pas de solution définitive à ce problème, mieux vaut trancher de cas en cas. Le choix du lieu de conservation d'un fonds ou d'archives dépend de divers facteurs. Il y a lieu tout

d'abord de se poser la question si, du point de vue de l'auteur et du contenu de l'oeuvre, il est vraiment raisonnable de transplanter les papiers d'un écrivain loin de son milieu naturel. Un autre critère déterminant tient à la capacité de mettre en valeur de manière adéquate un auteur et ses archives. A cet égard, les ALS veulent respecter les désirs et les possibilités des institutions régionales suisses. Il n'est donc pas question de mener une politique d'acquisition agressive, encore qu'en tant qu'institution nationale, les ALS tiennent à garder les portes ouvertes à des fonds et à des archives provenant des quatre régions culturelles et linguistiques suisses ; nous sommes donc tout naturellement intéressés à entretenir de bons contacts avec les auteurs, les bibliothèques, les archives et les maisons d'éditions des différentes régions.

Dans ce contexte, la décision de Giovanni Orelli de remettre son fonds littéraire à Berne et non à Lugano ni à Pavie n'est pas seulement une affaire privée ; c'est aussi une décision qui a des dimensions politiques, comme Orelli l'explique lui-même :

Pourquoi donc Berne, une ville avec laquelle je ne me sens lié ni par la profession ni par les sentiments ? Ce sont donc des raisons politiques qui sont en jeu.

Nous vivons à une époque où un dangereux « tribalisme » ne cesse de s'affirmer et de s'étendre, ce qu'un député tessinois à Berne, Benno Bertoni, redoutait déjà lorsqu'il écrivait en décembre 1926 : « Le danger actuel réside dans l'effritement de la volonté commune... »

Pour autant que mon influence limitée y suffise, mon choix en faveur de Berne se veut une nouvelle fois un encouragement à surmonter des barrières, la barrière linguistique y comprise ; en ce sens j'ai préféré Berne à Lugano ou à Pavie qui me sont pourtant plus naturelles. Le choix a finalement une portée symbolique et politique : elle ne méconnaît pas (ce qui serait vraiment inquiétant) l'élément ethno-originel, l'italianità (langue incluse), mais se réfère surtout aux identités bourgeoises et territoriales, c'est-à-dire à tout ce que, pour le meilleur ou pour le pire, nous partageons depuis cinq cents ans avec les Suisses.²

Tous les futurs donateurs et conservateurs tessinois se sentiront un jour concernés par les réflexions de Giovanni Orelli. Cette composante politique à laquelle l'auteur, compte tenu des implications historiques, attribue sa décision est plus importante que jamais dans la situation actuelle de notre pays. En ce sens les Archives littéraires suisses sont tout à fait conscientes de la responsabilité qui leur incombe en contre-partie vis-à-vis du Tessin pour « surmonter les barrières » existantes.

Le bilan à tirer des relations établies avec le Tessin au cours de ces deux premières années d'activité est forcément partiel et appelé à un remodelage complet. Notons tout d'abord un fait réjouissant : grâce au don de Giovanni Orelli et aussi bien sûr grâce aux acquisitions en provenance du domaine rhéto-roman, les Archives littéraires suisses sont devenues non seulement *de jure*, mais encore *de facto* une institution nationale quadrilingue. Mentionnons ensuite les contacts positifs établis dans les divers secteurs de la littérature et de la conservation au Tessin et en Italie. Ces contacts ont déjà porté des fruits, notamment sous la forme d'une invitation au congrès « Archivi degli scrittori », mis sur pied par les professeurs Corti et Stella de Pavie en automne 1991 à Trévise, et où les ALS ont eu l'occasion de présenter le fonds Dürrenmatt. Récemment, des entrevues ont aussi pu avoir lieu avec d'autres auteurs et conservateurs et il est à espérer que l'exemple d'Orelli ne restera pas sans imitateur.

Les premiers pas ont été faits, d'autres vont venir, mais il reste encore beaucoup à faire : il y aura lieu d'entretenir d'anciens contacts, d'en nouer d'autres, surtout avec les auteurs ; il faudra ouvrir aussi de nouveaux débats sur la littérature tessinoise, notamment en Suisse alémanique.

2. Giovanni Orelli : *Mes papiers aux ALS*. In *Quarto*, 1, n° 1, mars 1993.

En conclusion jetons un regard vers le futur. Le premier numéro de la revue des ALS, *Quarto*, annoncé pour mars, est un hommage au Tessin : il est consacré essentiellement à Giovanni Orelli et sera présenté au public lors d'une lecture d'auteur à la fin du mois de février. En outre, les ALS ont invité cette année Anne Cuneo et Giovanni Orelli à leur rencontre littéraire de novembre à Villars-les-Moines.



la campana rauca

Giovanni Orelli, Lugano

